

L'actualité en circuit court, des Genevois aux Genevois.

Signé Genève est entièrement dédié à la vie locale. Fait par les Genevois pour les Genevois, c'est un moyen original de découvrir ce qui se passe près de chez vous et de participer à la communauté.

Pour faire vivre les événements qui font le sel de vos journées, rejoignez le **groupe Facebook** Signé Genève, partagez, commentez et informez les Genevois de ce qui se passe au coin de votre rue.

Signé Genève, c'est aussi quinze reporters de quartier que vous pouvez retrouver sur signegeneve.tdg.ch et une sélection de leurs articles chaque mercredi dans cette rubrique «Signé Genève».

Rejoignez la communauté Signé Genève sur notre groupe **Facebook** et participez à la vie de votre quartier:
facebook.com/groups/signegeneve

Retrouvez tous les articles des reporters de quartier sur signegeneve.tdg.ch. Pour plus d'informations, contactez-nous à: redaction@signegeneve.ch



Un spectacle pétillant au cœur de l'été genevois

Art À Genève et au Petit-Lancy, le spectacle «Alice vs Barbe-Bleue» rend hommage à Alice Milliat, héroïne méconnue du sport féminin.



Sur le site

Marie-José Astre Démoulin
Reporter
au Petit-Saconnex

En plein cœur de l'été, Genève et le Petit-Lancy accueillent un spectacle qui ne ressemble à aucun autre: «Alice vs Barbe-Bleue», de la compagnie Mine de Rien. Sur scène, une seule comédienne, un décor minimaliste qui évoque un théâtre de marionnettes où évoluent trois marionnettes irrésistibles et quelques personnages loufoques incarnés par une seule et même comédienne, à l'énergie débordante: Joane Reymond.

Petits et grands sont invités à plonger dans cette création aussi joyeuse qu'éclairée, qui mêle humour, burlesque et inventivité, en hommage à Alice Milliat, une figure que l'histoire a trop longtemps reléguée dans ses marges. Seule en scène, Joane Reymond

occupe l'espace avec une aisance déconcertante. Elle est tour à tour conteuse, clown, historienne improvisée, meneuse de jeu. D'un simple geste, elle convoque un univers entier. Le décor tient en quelques éléments, mais il suffit pour embarquer le public dans un voyage théâtral aussi vivant que drôle. Les marionnettes, conçues avec soin par Romain Guez, sont de véritables personnages: expressives, cocasses, tantôt complices, tantôt impertinentes. Elles séduisent les enfants et désarment les adultes. La pièce a d'ailleurs pensé à tout pour que les jeunes spectateurs s'y sentent comme chez eux: des couvertures sont posées à même le sol devant les premiers rangs, pour que les enfants puissent s'allonger, s'asseoir ou rêvasser tout en suivant l'histoire. Résultat: une atmosphère conviviale, joyeusement décontractée, qui transforme le théâtre en une agréable veillée d'été.

Sous ses airs de conte revisité, «Alice vs Barbe-Bleue» raconte l'histoire d'une héroïne



La comédienne Joane Reymond avec ses marionnettes. MJAD

bien réelle: Alice Milliat. Une femme au nom presque oublié, mais dont la détermination a changé la place des femmes dans le sport. Née en 1884, cette pionnière s'est heurtée à un mur de préjugés. À son époque, Pierre de Coubertin, père fondateur des Jeux olympiques modernes, estimait que la compétition sportive représentait un danger pour le corps des femmes. Mieux en-

core, lui et son acolyte Siegfried Edström étaient convaincus que la course à pied risquait littéralement... de faire tomber leur utérus!

Une opinion aussi aberrante qu'ancrée qu'Alice Milliat s'est employée à renverser avec ténacité. Elle fonde la Fédération sportive féminine internationale en 1922, organise ses propres Jeux olympiques féminins —

avec un succès retentissant — et obtient finalement l'ouverture partielle de certaines épreuves d'athlétisme aux femmes aux Jeux d'Amsterdam en 1928. Et pourtant, il faudra attendre... 2024 pour que les Jeux olympiques atteignent enfin la parité entre compétitrices et compétiteurs.

Si son nom reste méconnu du grand public, Alice Milliat trouve aujourd'hui une place dans la lumière. En 2024, à l'occasion des Jeux, une statue lui a été dédiée à Paris, porte de la Chapelle, au sein d'un ensemble honorant dix femmes d'exception. Dans Alice vs Barbe-Bleue, Joane Reymond lui prête une voix pleine d'esprit et de malice, donnant chair à cette combattante infatigable. Ici, l'histoire n'a rien de scolaire, bien au contraire! Elle se danse, se joue, affronte Barbe-Bleue, figure d'une violente domination. Toute la force du travail de la compagnie Mine de Rien, c'est de proposer un spectacle à plusieurs niveaux de lecture puisqu'elle est accessible aux enfants dès 8

ans et qu'il se déploie en même temps sur un plan plus profond pour les adultes. Les plus jeunes rient des marionnettes, des situations burlesques et du ton vif. Les plus grands savourent les clins d'œil historiques, les références à l'actualité sportive, et les dialogues qui rappellent que le chemin vers l'égalité est encore jalonné d'obstacles.

Et puis, assister à Alice vs Barbe-Bleue, c'est aussi profiter d'un théâtre qui se vit dehors, dans une ambiance estivale. On rit ensemble, on échange et on discute après. Cette proximité, cette chaleur humaine, est aussi le fruit du travail de cette compagnie qui a l'art de créer des spectacles à taille humaine tout en abordant «mine de rien» de grands sujets. Il ne reste que trois représentations pour Alice vs Barbe-Bleue: le 26 août au Parc Emile-Dupont, Petit-Lancy, le 27 août à l'écoquartier de la Jonction, Genève et le 28 août à la Menuiserie, cour de l'Îlot 13 à 19 heures. Aucune réservation nécessaire. Accès libre.